

Association Cotmec

« Ecospiritualité et Sobriété Heureuse »

Réunion du 28 Mai 2019

.**Présents** : Claude FOL; Michel Bavarel; Yves Brun; Marie-Thérèse Kaufmann; Luitgard Schroft; Robert Fol ; Christiane Escher.

.**Excusés** : Odile Benoist ; Christine Descombes ; Michel Dunant ; Pierre Palli ; Roland Pasquier.

1- **Méditation** animée par Yvon

Une parabole juive

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

- Est-ce lorsqu'on peut sans peine, distinguer de loin un chien d'un mouton ? demande un des élèves. - Non, dit le rabbin. - Est-ce quand on peut distinguer un dattier d'un figuier ? demande un autre élève. - Non, répond à nouveau le vieux rabbin.

- Mais alors, quand est-ce donc ? S'interrogent les élèves. Le vieux rabbin leur fit alors cette réponse :

- C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quelle personne, tu reconnais ton frère ou ta sœur. Jusque là, il fait encore nuit dans ton cœur.

Parabole juive Contes et récits pour tous les temps. Editions de l'Atelier, 1997

2- **S'enraciner dans la gratitude**

Michel nous explique le concept. Il y a d'abord l'écologie que l'on pourrait appeler « matérielle » qui recouvre des activités concrètes de protection de la nature telles que les petits gestes quotidiens, l'instauration de lois et de règlements, les programmes politiques. Toutes ces mesures sont nécessaires mais non suffisantes. Il

faut s'attaquer à la racine du mal qui se trouve dans la conception de la Création de l'homme actuel qu'on peut résumer ainsi, un potentiel de ressources à exploiter pour s'enrichir. Il nous faut en changer non seulement cette conception mais aussi tout notre système de valeurs. C'est ce que l'on peut appeler « l'écologie intérieure ». Notre priorité doit être de ré-harmoniser notre relation avec la terre et tous les êtres qui l'habitent. Et cela passera par un retour au sacré et à la transcendance.

Pour atteindre cet objectif, une chercheuse, Joanna Macy a développé, dès les années 70 une méthode personnelle et collective dite du « **travail qui relie** ». Elle est décrite dans le livre « L'espérance en mouvement » de Joanna Macy et Chris Johnstone (préface de Michel Maxime Egger, éditions Labor et Fides)... Elle l'a utilisée avec des dizaines de milliers de personnes. Plusieurs objectifs: d'une part, nous amener à faire l'expérience de nos connexions avec tous les êtres qui nous entourent, et d'autre part, éveiller nos ressources intérieures et sociales. Ainsi, nous pourrions passer du déni de la réalité à la conscience, de l'apathie au désir d'agir, de la compétition à la coopération et du désespoir à la résilience face à nos peurs et aux mauvaises nouvelles.

Expérimentation de la méthode

Michel nous propose un premier exercice: s'enraciner dans la gratitude, cette qualité étant définie comme l'aptitude **d'être satisfait** et **se délecter de quelque chose** dont nous avons fait l'expérience, pas forcément quelque chose de grandiose, par ex. : admirer la beauté et le parfum d'une fleur.

Exercice deux à deux : l'un parle et l'autre écoute sans interrompre et sans faire de commentaires. Il s'agit de compléter la phrase proposée avec les mots qui viennent spontanément à l'esprit. Au bout de quelques minutes, on inverse les rôles.

1^{ère} phrase : « Ce que j'aime dans le fait d'être vivant sur terre, c'est ... »

2^{ème} phrase : « Un endroit magique de mon enfance, c'était... »

Nous nous engageons dans l'exercice et échangeons avec plaisir. Les échanges sont fructueux aidés sans doute par la confiance réciproque et l'engagement de chacune et chacun depuis longtemps dans des activités à caractère sociale ou humanitaire. Cela paraît si naturel de se réjouir et de le partager qu'on se demande pourquoi, de nos jours, il est plus convenu, d'entendre plaintes et récriminations par exemples

dans les médias et nos entourages, plutôt que satisfactions et émerveillements. Le temps nous manque pour aller plus avant. Dommage, l'expérience étant concluante, Michel nous préparera d'autres exercices pour nos prochaines réunions.

3. a - Echo de la rencontre « Sobriété joyeuse » de Bossey (Claudy)

Pour la troisième fois, le « laboratoire de transition intérieure », établi par *Pain pour le prochain* et désormais également soutenu par l'*Action de Carême*, organisait, du 3 au 5 mai, une rencontre d'écospiritualité au château de Bossey, siège de l'Institut œcuménique. Thème : *La sobriété joyeuse*, (pas vraiment en adéquation avec le confort du lieu...)

Plusieurs membres de la Cotmec ont participé à la rencontre, avec une bonne quarantaine de personnes, dont des étudiants lausannois emmenés par Xavier Gravend-Tirole, aumônier catholique à l'EPFL, chargé des moments de méditation et de célébration. Nos amies de l'*Action de Carême*, Hélène Bourban (ex-Cotmec) et Dorothée Thévenaz Gygax assuraient l'animation ainsi que la conduite d'ateliers de « conversation carbone ». Il y eut également un atelier de biodanza, animé par Manuela Péclard et de Land Art, avec Anne-Laure Péclard-Aebischer.

Un exposé introductif a permis à Elena Lasida, professeur d'économie à l'Institut catholique de Paris, de mettre en lumière les liens entre sobriété et écologie intégrale et de promouvoir une « économie relationnelle ». Michel Maxime Egger a proposé une ascèse pour sortir du système de croissance et de la « fièvre acheteuse » qui a colonisé nos cerveaux. Alexandre et Marie Sokolovitch ont présenté l'éco-hameau de la Chaux, près de Dijon et Edouard Dommen a évoqué la simplicité dans la spiritualité Quaker.

On a encore assisté à l'avant-première d'une pièce de théâtre forum, sous l'égide de Christian Vez, pasteur et comédien, autour de questions comme les capsules de café, l'huile de palme ou un voyage touristique en Australie. À voir cet automne dans nos contrées.

Plus d'informations dans la rubrique « transition intérieure » sur le site de Pain pour le prochain.

3. b - Echo de la Plateforme Dignité et Développement

Début mai, un nouvel atelier a réuni une vingtaine de membres autour du thème :
« Chrétiens dans la cité, jusqu'où s'engager »

Les intervenants étaient Chantal Peyer , *Pain pour le prochain* et Jacques-Benoit Rauscher , frère dominicain. Comme à l'accoutumée, de petits exposés étaient suivis de discussions très animées.

La Plateforme Dignité et développement arrive au bout de son cycle des trois ans. Il sera temps de faire le point et de décider de continuer ou de stopper la démarche. Les encouragements de l'Évêque nous invitent à poursuivre. Une assemblée générale décisionnelle est prévue le 9 octobre.

La formation en ligne qui fait le point de l' « Enseignement Social Chrétien » offre aussi des exemples de situations de vie et des solutions qu'elle propose.

Un premier bilan aura lieu en septembre avec les participants.

4- Le site internet

Je vous invite à visiter la « Formation en ligne » à partir de notre site Cotmec.ch

5- Prochaine séance : le 17 septembre avec comme Invitée **Anne Mahrer**.

A prévoir : accueil, échange de pratiques. Invitation à adresser aux sympathisants ?